



Carême dans la ville
S'arrêter, grandir dans la foi

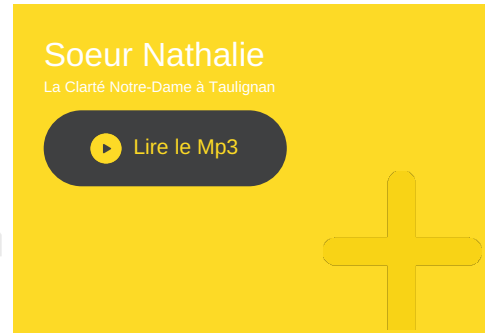
Vous avez reçu un colis



Et Dieu vit tout ce qu'il avait fait : c'était très bon.



Livre de la Genèse, ch. 1, v. 31



En m'annonçant la bonne nouvelle de sa grossesse, une amie me fait part de l'impatience qu'éprouve son mari à « déballer le cadeau ». Qu'as-tu donc de si merveilleux à offrir à tes parents, petit enfant préparé dans le secret, sinon accueillir leur amour dans toute ta vulnérabilité ? Cette vulnérabilité qui va provoquer tes parents à livrer le meilleur d'eux-mêmes, jusqu'à donner ce qu'ils ne pensaient pas posséder.

La lumière, le firmament, la terre et l'eau, les herbes et les animaux, par leur existence même, chantent chacun quelque chose de la bonté de Dieu. Mais à toi et à moi, fragiles êtres humains, l'Amour a donné en partage ce qu'il a de plus précieux : la ressemblance. Nous sommes créés à l'image et à la ressemblance de celui qui est Amour.

Depuis notre venue au monde, que nous en ayons conscience ou non, un appel à accueillir l'amour et à nous offrir est inscrit au plus intime de notre être. Pas facile, même pour des moniales. Saint ou pécheur, quel que soit le regard que les autres me portent, je suis en vérité un cadeau, tel que je suis maintenant. Comme le nouveau-né, j'ose offrir mes fragilités comme mes forces, et tout simplement moi-même ; j'ose recevoir les autres comme des merveilles, tels qu'ils sont maintenant, même mes sœurs moniales !

Dans cette offrande réciproque et féconde, l'univers entier trouve son harmonie. Oui, l'ordre voulu par le Créateur, bien avant d'être une suite de règles est une perpétuelle respiration.

Dieu, alors, voit combien son œuvre est bonne... Il s'y repose.

Traduction liturgique de la Bible : ©AELF - Paris - Tous droits réservés.

[Cliquez ici pour vous désabonner de Carême dans la ville](#)